

ECHO LIBRI

Bulletin d'information littéraire - Association loi 1901 - 6, avenue Marcel Doret, 75016 Paris.

Téléphone & télécopieur : 01 42 88 41 11

www.ladedicace.com

Aimer à lire c'est faire échange d'heures d'ennui (...) contre des heures délicieuses. (Montesquieu, Pensées)

L'ÉDITORIAL

Auteurs, éditeurs, si vous saviez...

Amoureux du livre, mais vus encore trop souvent comme les parents pauvres des métiers littéraires, les libraires de tradition sont pourtant des passeurs indispensables de vos émotions, de vos écrits, de votre production. Production parfois encombrante quand elle privilégie des critères commerciaux. Qui, mieux que les libraires, sait transmettre sa passion pour un livre, un auteur ? Ne communiquent-ils pas directement avec les lecteurs, une étincelle dans les yeux, voire un frémissement dans la voix ? Par des commentaires élogieux mais personnalisés, par le choix de thématiques originales, ils font du livre un objet fascinant, précieux. Du coup, parfois, le client n'a même pas le choix ! Non qu'on lui force la main, mais on l'amène à vouloir lui aussi partager ce coup de cœur.

Rebelle dans l'âme, le libraire occupe la position idéale pour dénicher hors des sentiers battus ces ouvrages éloignés des livres de masse. Avant de mettre en rayons ou en piles bien exposées ses favoris à faire connaître, il assure la promotion par de petits résumés, tout à fait différents des commentaires standards, si prévisibles tant ils sont partiels, que donnent les médias.

Le succès d'un livre dépend bien souvent du degré de connaissance et d'intérêt que le libraire porte à l'écrit. S'il ne se lasse pas de parler des livres et des auteurs qu'il

aime, il n'hésite pas non plus à évoquer l'ingratitude de son métier : il doit parfois remettre le livre en rayon après avoir longuement mis en avant la qualité de son contenu. Tous ses efforts, ses initiatives en amont restent encore méconnus des lecteurs, qui ne voient souvent que la transaction finale : l'échange commercial.

sellers » que de risquer de faire découvrir des premiers romans. Ce n'est d'ailleurs pas leur vocation

Combien d'écrivains savent que leur écrit est le chouchou de tel ou tel libraire ? Un contrat de confiance unilatéral ! Plusieurs dizaines d'exemplaires seront défendus tous les jours dans leur librairie à

leur insu. Et pourtant, nous pouvons l'affirmer : très peu d'auteurs et d'éditeurs apprennent que la vie de leur livre dure bien au-delà de sa parution, comme un ouvrage de fond, jusqu'à épuisement du stock, *a contrario* du sort qu'il connaîtra dans une grande chaîne de magasins multiproduits où le livre marche seul : un passage médiatique, une pile, et l'alchimie prend ! Pour peu de temps, celui d'assécher les ventes éphémères : règle d'or de la grande distribution.

Auteurs, éditeurs, si vous saviez... Les vrais libraires se donnent à fond dans l'exercice d'une activité pleine de passion et d'astuce, pas toujours récompensée, hélas ! Aucune joie n'é-

gale celle de la lecture d'un bon ouvrage que l'on défend ensuite avec ses propres mots. ■

Gaëtan de Salvatore



La signalétique particulière qu'il met en place dans son magasin a permis à de petits auteurs et éditeurs de se faire connaître et de sortir de l'anonymat. Pour l'éditeur, être admis dans la cour des grands ; pour l'auteur, se voir promu au statut de... « tête de gondoles » dans les grands magasins, lesquels, hélas, sont plus soucieux d'augmenter leur chiffre d'affaires avec des « best

L'éditorial	p. 1
La Pêche aux livres	p. 2, 3
J'ai à vous parler	p. 4
Lire en VO	p. 4

Fondateur, Directeur de la Publication : Gaëtan de Salvatore

Comité éditorial : Présidente, Janine Frossard

Directrice de la Rédaction et Conception graphique : Martine Ardens

Rédaction : André-Charles Cohen, Bertrand Delcros

Responsable des enquêtes : Jean-Jacques Rebuffat - Dessins : Bob Sicot

LE LIBRAIRE VOUS CONSEILLE

Romans

Titre	Auteur	Éditeur	Prix
Napoléon III	Jean-Pierre Dufreigne	Plon	20,00 €
Terre des oublis	Duong Thu Huong	Sabine Wespieser	29,00 €
Le Père adopté	Didier van Cauwelaert	Albin Michel	19,50 €
L'Oiseau du Cachemire	Linda Holeman	Plon	21,00 €
La Voyageuse de nuit	Françoise Chandernagor	Gallimard	19,00 €

Essais

Titre	Auteur	Éditeur	Prix
Dans le jardin des mots	Jacqueline de Romilly	de Fallois	18,00 €
Le Capitalisme est en train de s'autodétruire	Patrick Artus, Marie-Paule Virard	La Découverte	6,50 €
Les Sept Trains de l'impératrice	Roman Rijka	H. d'Ormesson	22,00 €
Vidocq	Michel Peyramaure	Robert Laffont	21,00 €
Une vie avec Karol	Stanislas Dziwiz	D. de Brouwer/Seuil	19,00 €

ENCORE DE BELLES PAGES

Arthur et George Julian Barnes

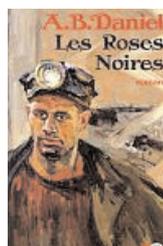
Si Arthur (Conan Doyle) nous est bien connu en tant que romancier anglais, créateur du fameux détective Sherlock Holmes, on sait moins - et même ses compatriotes aujourd'hui ont oublié - le rôle qu'il joua dans la réhabilitation de George Edalji, avoué d'origine indienne injustement persécuté et condamné aux travaux forcés en 1903.

À l'instar des chevaliers du Moyen Âge, ses héros, dont le récit des faits de bravoure a fortement imprégné son enfance et inspiré sa conduite, Arthur se sent la vocation de protéger les faibles, de défendre les opprimés. L'inaptitude de son père à assumer la charge du foyer lui en donne vite l'occasion, ainsi que son engagement dans la guerre des Boers. Personnage passionné, bon vivant, extraverti, il est au faite de sa notoriété lorsqu'il rencontre George.

George, à l'inverse, est réservé, modeste, studieux. Il a en commun avec Arthur son amour pour les siens et le souci constant de ne pas les décevoir. Parvenu à l'âge adulte et établi comme avoué, il n'a jamais songé à quitter le presbytère où il vit avec sa famille. Son père, pasteur pacifiste, lui a inculqué la charité et l'humilité, vertus qui le préparent mal à se défendre des accusations portées contre lui par les autorités. Peu combatif, il accepte sa disgrâce placidement en gardant confiance, convaincu que le bien l'emporte toujours sur le mal et que la vérité finit par triompher. Mais la vérité, pour la justice, n'est recevable qu'autant que celui qui la défend est tenu en estime. Il n'en faudra pas

moins, pour la faire accepter, de l'intervention opiniâtre du respectable écrivain que le grand public et la justice de l'époque apparentent de façon simpliste à son héros, le redoutable inspecteur Holmes, champion de l'enquête policière.

Mercur de France
24,40 €



Les Roses noires A. B. Daniel

Dans *Les Roses noires*, l'auteur fait revivre, tout juste cent ans après, comme en hommage à ses 1 100 disparus, la plus grande tragédie minière que l'Europe ait connue, survenue à Courrières (Pas-de-Calais) en 1906, à la suite d'une violente explosion. Son récit, construit comme un roman, s'inspire néanmoins fidèlement des témoignages laissés par les rescapés au lendemain de leur macabre odyssée souterraine.

Pendant vingt jours, pris en otage par les gaz qui se propagent, ils vont évoluer

par groupes disparates, s'égarer dans l'obscurité et s'épuiser à franchir les éboulis, en proie à la faim et à la soif, tantôt confiants, tantôt abattus. Alors que leurs chances de salut s'amenuisent de jour en jour, ils n'auront de cesse pourtant de s'encourager les uns les autres, héros involontaires offrant le meilleur de ce que l'homme peut accorder à son semblable.

Trois cents mètres au-dessus d'eux, la fureur des ouvriers et de leurs familles gronde, la grève est déclenchée. Épouses, mères, fiancées, unies par une même solidarité, se soutiennent, se refusant à pleurer trop vite leur «homme» voué à la mine depuis l'enfance.

À la fois peinture d'une corporation aujourd'hui heureusement disparue et d'actes d'héroïsme propres aux situations dramatiques, ce livre est bouleversant d'humanité et de tendresse

XO
20,90 €

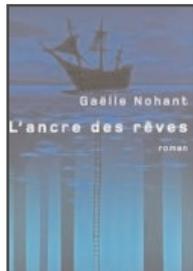


L'Ancre des rêves
Gaëlle Nohant

Voilà un premier roman tout de poésie, à la fois conte empreint du mystère attaché aux légendes bretonnes et peinture délicate de tendres relations familiales.

Chez les Guérindel, pourtant, chacun entretient son propre secret, de peur, en le révélant, d'ébranler la quiétude du foyer. Enogat, la mère, de façon obsessionnelle, interdit à ses quatre fils d'approcher la mer. Cependant, trois d'entre eux sont en proie chaque nuit à de violents cauchemars : scènes d'épouvante que le réveil ne parvient pas à chasser et qui finissent par gâter leur joie de vivre et les mettre en danger. Chacun pressent, à part soi, que ces visions ne sont pas fortuites, qu'elles ont une signification liée au monde réel. Prémonition, révélations, troubles psychologiques ? Quand, du même coup, toute la famille sera confrontée à la tragédie, chacun saura-t-il sortir de son isolement pour la sauver ?

Robert Laffont
20.00 €



Tu le regretteras, ma fille
Georges Cédéy

En promettant à sa mère, après un drame familial, de ne jamais quitter la maison, Florence ne mesure pas l'ampleur du sacrifice auquel elle s'engage. Elle ne réalise pas non plus les vraies raisons d'une telle exigence. Son premier mouvement de rébellion sera aussi vite réprimé que son application à détruire son propre bonheur pourtant prometteur sera persévérante.

Tout au long de ce thriller psychologique où deux clans s'affrontent, on guette un sursaut de repentir d'un côté, l'assouvissement d'une vengeance de l'autre.

Cette histoire bouleversante qui s'inspire de faits vécus ne peut manquer de nous rappeler les romans de Maupassant, d'autant plus qu'elle se déroule en Normandie. ■

La Bruyère éditions
23.00 €



Martine Ardens

L'Année d'Henry James

Dans les coulisses du roman
David Lodge

Consacré meilleur livre étranger de l'année 2006, l'ouvrage de David Lodge, *Dans les coulisses du roman*, est une savante composition de cours et lectures universitaires, articles de revues et mémoires divers. Intitulé dans sa version originale *The Year of Henry James*, l'essai se concentre sur l'auteur américain dont Lodge fit le personnage central de son roman précédent, *Auteur, auteur*.

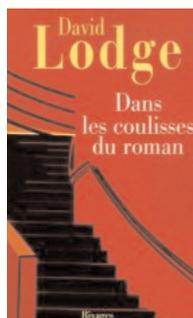
Henry James, pourtant au faite de son art, va connaître les tourments de la création théâtrale et ne parviendra pas à s'imposer comme dramaturge. Dans un long chapitre, «L'importance du calendrier, l'histoire d'un roman», Lodge stigmatise le succès commercial et revient sur l'expérience déconcertante qu'il connut cette année-là, la surprise éprouvée à la parution du livre de Colm Tobin, *Le Maître*, traitant du même sujet. L'écrivain se retrouve alors aussi isolé et démuné que James, après son échec au théâtre.

Lodge médite, non sans ironie, sur la solitude concomitante des écrivains face au sujet qu'ils prétendaient maîtriser. Le livre est complété par une étude brillante du court roman de James, *Daisy Miller*,

d'une exégèse des œuvres respectives de H. G. Wells, Graham Greene, Nabokov et Umberto Eco, ainsi qu'un passionnant chapitre sur les meilleurs écrivains américains de la dernière décennie. L'écrivain se fait prosélyte de ses pairs, tout en se remettant subrepticement en question et en s'interrogeant sur les coïncidences troublantes régissant la création. Comme il le souligne dans sa préface, «chaque roman raconte une histoire mais chaque roman a aussi sa propre histoire».

Ode à la fiction, cet essai n'en constitue pas moins un parfait exemple d'introspection littéraire.

Rivages
21,50 €



Henry James
ou la sublimation de l'inconnu

Dans le recueil intitulé *Les Amis des amis*, le romancier américain se livre à une construction mathématique, toute en parallèles et syllogismes. Non sans ironie et avec un humour très fondé sur le non-sense, Henry James transcende le récit gothique, dont il garde la structure, pour intriguer le lecteur et le conduire sur les sentiers non balisés de l'inconnu. L'amour, dans ces trois récits, ne peut se parfaire que dans l'au-delà, comme dans l'œuvre de George Du Maurier, *Peter Ibbetson*. Les protagonistes construisent leur amour par fantômes interposés, montrant, dans leur réticence à être photographiés, une obéissance totale aux mythologies du fantastique. La deuxième nouvelle est devenue un opéra composé par Benjamin Britten. La troisième est un modèle de satire sociale à l'anglo-saxonne au suspense savamment distillé.

Ces nouvelles, par leur cruelle précision, constituent la synthèse parfaite de son œuvre de référence, *Le Tour d'écrou*. ■

F. M. Ricci/Les Editions du Panama - coll. La Bibliothèque de Babel

André-Charles Cohen
co-traducteur du recueil *Les Amis des amis*



Pourquoi ALEP ?

Non, il ne s'agit pas de vous proposer un produit naturel composé d'huile d'olive et d'huile de baie de laurier qui nourrit et adoucit la peau ; il ne s'agit pas non plus de vous suggérer un voyage culturel dans une ville du nord-ouest de la Syrie, chef-lieu du gouvernorat du même nom.

ALEP, c'est une association qui encourage, défend, promeut le livre.

« Auteurs-Libraires-Éditeurs-Partenaires ». Il fallait de l'audace mais aussi de la lucidité pour tenter cette aventure.

L'audace, c'est le défi lancé en 2003 par un auteur, un libraire et deux éditeurs de conjuguer leur passion du livre, d'unir leurs efforts pour « reconquérir un espace indépendant pour le livre ». Ainsi est née l'association ALEP.

Une association de plus, diront certains ? Peut-être, mais l'originalité d'ALEP tient à ce qu'en son sein se retrouvent les trois partenaires qui, en d'autres lieux et trop souvent, se critiquent et s'opposent. Dans ALEP, les auteurs, les libraires et les éditeurs, soucieux de défendre leur bien commun, le livre, ont décidé de se serrer les coudes.

La lucidité c'est, à partir de la grande inquiétude des membres d'ALEP pour l'avenir du livre, la décision d'agir tous ensemble. Solidarité : voilà un mot qui a encore un sens.

Les auteurs cherchent, trop souvent sans espoir, un éditeur qui voudra bien les accueillir et leur donner la chance d'être connus du public. Le regroupement du monde de l'édition dans de grandes sociétés multimédias, multinationales, multisupports et toujours plus multi... est un handicap quasi insurmontable et tous les écri-

vains débutants n'ont pas la chance et le succès de Johnattan Little et de ses *Bienveillantes*.

Les éditeurs indépendants ne sont plus que quelques passionnés, amoureux de leur art et qui, pour beaucoup d'entre eux, tirent le diable par la queue. Éditer un livre, c'est certainement une passion, mais c'est aussi un risque financier. Ne faut-il pas avoir la foi du charbonnier pour faire ce métier ?

Les libraires ne veulent pas finir comme les disquaire disparus les uns après les autres dans les années 1980. En 1981, la Loi Lang sur le prix unique du livre a sauvé une première fois le réseau des libraires qui couvre toute la France. Mais qui se souvient aujourd'hui de la loi Lang ? Pas grand monde, si on en croit un récent sondage. Comment empêcher aujourd'hui que des librairies ne mettent définitivement la clé sous la porte pour être remplacées par des stands de restauration rapide ou des friperies (avez-vous connu le boulevard Saint-Michel à Paris il y a quelques années ? Voyez ce qu'il est devenu !). Comme se le demandait l'écrivain Baptiste-Marrey dans *Les Boutiques des merveilles*, « le livre peut-il se passer de libraires ? ». Le lecteur ne peut pas se passer d'un conseiller, d'un ami, d'un animateur culturel de quartier. Internet ne le remplacera pas ; les grandes surfaces encore moins qui font du livre un produit d'appel, un cadeau bonux.

Alors, pourquoi ALEP ? De prestigieux parains l'ont bien compris qui soutiennent son action. Parmi ceux-ci - on ne peut pas les citer tous - Didier van Cauwelaert, Robert Hossein, Marc Lévy ou encore Bernard Werber.

ALEP c'est :

Pour les auteurs, les libraires et les éditeurs, un lieu de rencontre, de réflexion et de décision.

La promotion et le développement de livres de qualité en complément des grands éditeurs.

La publication avant tout de textes qui correspondent à des engagements, à des convictions profondes, souvent à contre-courant des modes et des idées reçues.

Les petits éditeurs et les libraires indépendants n'ont pas les moyens de s'offrir les services d'attachés de presse. Ils sont trop petits pour attirer l'attention des médias et les frais de promotion ne sont pas à leur portée. Leur regroupement au sein d'ALEP leur permet donc d'accroître leur visibilité.

ALEP est aussi sur internet www.alep.fr. On y trouve « Libraires de France », un annuaire de près de deux mille cinq cents libraires dans toute la France, un rappel des événements culturels régionaux et nationaux dont ALEP est organisateur ou partenaire, les nouveautés publiées par les éditeurs d'ALEP, des liens avec les membres de l'association et tous ceux qui partagent les mêmes préoccupations qu'ALEP. C'est bientôt un forum permettant les échanges.

Finalement oui, ALEP est quand même bien un produit naturel qui nourrit et enrichit la culture ; c'est aussi un voyage au pays des merveilles, dans l'imagination, le rêve et la passion que procure le livre

Amis auteurs, amis libraires, amis éditeurs, ALEP vous attend dans un partenariat solidaire et constructif ! ■

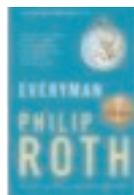
Bertrand Delcros

LIRE EN VO

Everyman
Philip Roth

After *The Plot against America*, an interesting alliance of real and fictional events reshaping the author's family background, Philip Roth delivers a more intimate account (but) universal yet, like an Ingmar Bergman movie.

It's a superb tale illustrating Scott Fitzgerald's statement : " *Every life is a process of demolition.* " The story is told by a deceased man looking back to his so-called glorious past, his blessed childhood, his several encounters, shortly a man doomed to die and trying to elude mortality like *Everyman*. More a philosophical essay than a novel, it's a kind of a will written by a man in a grim mood, probably a copycat of the author, waiting for the verdict of his peers and trying to raise the reader awareness about the decay of old age.



It's a cinematographic flash-back raising the question : " *What is a successful life in so far as we can't skip the ultimate achievement?* " Nevertheless funny, Roth focusses on the human body and its transformations. Idealistic when he evokes his Jewish childhood and the talent of craftsman of his father, he turns crude when he describes a span of life, rather privileged. According to the author's statement, it would be a parable on the loss of innocence, major theme of American novelists and film makers.

For the readers not familiar yet - it would be an endangered species ! - with Roth's characters, it would be a good introduction to his strong power of narration. ■

Vintage International
Pocket edition

André-Charles Cohen

